

« Aux 12 tribus qui sont dans la dispersion
Shalom ! שלום ! »



Défi Ne'hèmiYAH

Cours 5 : Quel est le calendrier d'Elohim ?

Partie A : les fêtes de Printemps

Ce thème du calendrier est, hélas, devenu aujourd'hui l'arbre qui cache la forêt. Nous passons souvent plus de temps à débattre pour savoir qui détient le vrai calendrier qu'à contempler et expliquer le magnifique plan divin qu'Elohim nous offre pour comprendre les temps.

Le christianisme, aujourd'hui, propose un calendrier qui va à contre-courant de celui de la Bible, effaçant peu à peu l'héritage israélite des fêtes. En mettant en avant Noël, l'Épiphanie, Pâques ou l'Assomption, nous nous éloignons de la compréhension divine des temps et des « époques » (nous reviendrons sur ce mot dans quelques paragraphes). Nous ne chercherons donc pas à débattre des fêtes chrétiennes en les opposant aux fêtes bibliques.

Dans le monde messianique, bien que l'approche soit plus proche de la Torah, le mélange se fait souvent au niveau de la détermination du début du mois pour fixer les dates « officielles » des fêtes juives. Quoi ? Des fêtes juives ? Quand vous suivrez le cours « Qui est Israël ? » vous saurez que ces fêtes ne sont pas réservées aux juifs, mais concernent le tout Israël. De même, le shabbat n'appartient pas seulement aux juifs, mais à tout croyant en Yeshua, le messie. C'est pourquoi nous les appellerons « les fêtes de l'Éternel ».

*Lévitique 23:2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : **Les fêtes de l'Éternel**, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes.*

Dans la Bible, l'Éternel ne dit jamais que les fêtes sont « juives » ; il affirme au contraire qu'elles lui appartiennent et qu'elles ont un but précis : marquer des moments clés pour guider son peuple dans sa relation avec lui et la compréhension des temps.

Contexte

Le but de ce cours n'est donc pas de déterminer qui détient le véritable calendrier biblique. Cela signifie que, bien que nous ne reconnaissons plus le calendrier chrétien instauré par Constantin Ier, un doute subsiste quant à la nature exacte du calendrier biblique. Ce dont je suis convaincu, c'est qu'Elohim nous a, depuis des dizaines d'années, guidés vers l'étude et la compréhension de sa Torah. Et, pour parfaire cela, nous recevons la connaissance du véritable calendrier avant son retour. Ce n'est que mon humble avis.

Pour clore le débat dans ce cours, voici un aperçu des calculs de calendriers les plus répandus dans le monde messianique et nazaréen.

Tableau comparatif des calendriers bibliques dans le monde messianique / nazaréen

Calendrier	Type	Base / Détermination	Sources Bibliques ou Historiques	Particularités	Usage messianique
Rabbinique (Hillel II)	Lunisolaire fixe	Calculs mathématiques, mois de 29/30 jours, ajout de 7 mois sur 19 ans	Talmud, calendrier fixé IVe siècle	Début du mois fixé, fêtes parfois décalées de l'observation réelle	Majorité des assemblées messianiques pour suivre Israël actuel
Observation lunaire et Aviv	Lunisolaire observé	Croissant de lune + état de l'orge Aviv en Israël pour déterminer le premier mois	Ex. 12:2 ; Deut. 16:1	Repose sur observation réelle, année commence au printemps	Assemblées attachées à la Torah et à la pratique agricole
Solaire d'Enoch / Jubilés / Qumran	Solaire (364 jours)	Année fixe de 364 jours, fêtes toujours aux mêmes jours de semaine	1 Hénoq, Jubilés, Manuscrits de Qumran	Ne suit pas la lune, nécessite correction sur plusieurs années	Mouvements nazaréens, recherche du calendrier originel
Prophétique (360 jours)	Symbolique / prophétique	12 mois de 30 jours pour calculer les prophéties (3,5 ans = 1260 jours)	Daniel 7, 9 ; Apocalypse 12	Pas pour les fêtes, sert aux calculs eschatologiques	Étude des temps de la fin
Tekoufah (basé sur l'équinoxe)	Solaire agricole	Début de l'année fixé à l'équinoxe de printemps (tekoufah)	Ex. 34:22 ; Psaume 104:19 ; traditions karaïtes	Année commence au printemps, mois lunaires mais année ajustée par le soleil	Groupes messianiques suivant la tekoufah pour lier saisons et mo'edim
Shabbat matin (lever du soleil)	Cycle journalier	Jour commence au lever du soleil, pas au coucher	Gen. 1:5 ; Jos. 6:15 ; Néh. 4:21-22	Shabbat observé de l'aube au lendemain matin, fêtes aussi	Assemblées messianiques « solaires » qui lisent Genèse 1 littéralement

Il en existe d'autres, que je vous invite à découvrir par vous-mêmes en explorant le web 😊

Introduction

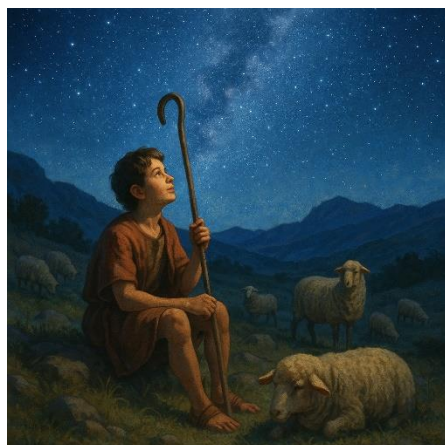
Les fêtes de l'Éternel symbolisent les réalités futures, tout comme le tabernacle terrestre est une représentation fidèle de celui que l'Éternel a montré dans le ciel pendant les quarante jours sur le mont Sinaï, signifiant la connexion entre le céleste et le terrestre.

Colossiens 2:16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des shabbats : 17 ~~était~~ c'est l'ombre des choses à venir, mais le corps est dans le messie.

Les fêtes de l'Éternel se divisent en deux groupes : les fêtes de printemps et celles d'automne. Ces célébrations sont liées aux temps des récoltes, et il est demandé d'offrir à l'Éternel les prémices de ces récoltes. Peut-on imaginer qu'une fête ait lieu en plein hiver, un 25 décembre par exemple ? Que pourrait-on alors offrir à l'Éternel, à part des châtaignes, du gui ou des oranges ? Rien de tel n'est mentionné dans la Bible.

L'Éternel a établi un système simple : les fêtes doivent être célébrées dans la joie, hormis Yom Hakippourim, avec la communauté. Il est donc indispensable que toute personne soit en mesure de calculer précisément les dates de ces célébrations.

Un jeune berger, seul dans la montagne à garder ses troupeaux, doit pouvoir savoir facilement quand redescendre pour ne pas manquer les rendez-vous solennels avec sa famille.



On va donc explorer les premières fêtes à la lumière de la Bible, en s'appuyant sur le chapitre 23 du Lévitique. Mais avant ça, faisons un petit détour par le tout premier chapitre de la Genèse, celui de la création. Un peu d'hébreu, ça vous tente ?

Sans entrer dans les détails d'une étude approfondie sur la création, voici, de façon simple, les grandes étapes telles qu'on peut les comprendre à la lecture :

Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7
Dieu crée la lumière. Il sépare la lumière des ténèbres. Appelle la lumière "Jour" et les ténèbres "Nuit".	Dieu crée le firmament (le ciel). Il sépare les eaux d'en haut (les nuages) des eaux d'en bas (les mers).	Dieu rassemble les eaux sous le ciel en un seul lieu, faisant apparaître la terre sèche. La terre sèche est appelée "Terre", et les eaux "Mers". Dieu fait pousser la végétation : herbes, plantes et arbres fruitiers.	Dieu crée les luminaires dans le ciel : le soleil pour éclairer le jour, la lune pour éclairer la nuit, et les étoiles.	Dieu crée les créatures aquatiques (poissons, animaux marins). Il crée aussi les oiseaux pour voler dans le ciel.	Dieu crée les animaux terrestres : bétail, reptiles, bêtes sauvages. Il crée enfin l'homme et la femme à son image, pour dominer sur toute la création.	Dieu se repose et bénit ce jour, le sanctifiant comme jour de repos (ce jour n'est pas une création, mais une pause).

C'est le quatrième jour qui retiendra notre attention dans ce cours. Lisons à partir du verset I4.

Genèse I:14 Elohim dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ; 15 et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. 16 Elohim fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. 17 Elohim les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, 18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Elohim vit que cela était bon. 19 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

L'étude approfondie de ces versets pourrait nous occuper des mois, tant chaque mot révèle la puissance créatrice de l'univers. Ce que nous percevons quotidiennement en levant les yeux vers le ciel a été établi le quatrième jour de la création. Les luminaires ont pour fonction essentielle de séparer le jour de la nuit et d'émettre une lumière spécifique destinée à éclairer la terre. Dans cette analyse, nous nous concentrerons sur le premier verset, en identifiant un problème de traduction vraisemblablement inconscient, résultant d'une méconnaissance des fêtes de l'Éternel, lesquelles jouent un rôle crucial dans la compréhension précise du texte.

*I4 Elohim dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour (yom **יומ**) d'avec la nuit (layil **לַיִל**) ; que ce soient des signes (oth **אוֹת**) pour marquer **les époques (moed מועד)**, les jours (yom **יומ**) et les années (shaneh **שָׁנָה**)*

Tout dans ce passage est digne d'intérêt, mais un mot en particulier retient mon attention : « *moed* ». Il est traduit ici par « époques », tandis que d'autres versions choisissent le mot « saisons ». À première vue, cela semble logique puisque le texte mentionne ensuite les jours et les années.

Cependant, en examinant d'autres occurrences de *moed* (singulier) ou *moedim* (pluriel) dans la Torah, on constate que ce terme désigne plutôt un temps fixé, une convocation, une assignation, voire un signal. Il peut, dans un sens élargi, évoquer une saison, mais la suite de la Torah laisse clairement entendre qu'il s'agit avant tout des fêtes solennelles, des rendez-vous précis établis par l'Éternel.

Lévitique 23:2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes (moed מועד) de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes (moed מועד).

Et si les luminaires dans le ciel avaient justement pour rôle de servir de signes afin de fixer les dates des fêtes, les *moedim* ? Le soleil marquant la fin de chaque jour, la lune signalant le début de chaque mois, et les étoiles indiquant le

commencement de l'année... Cette compréhension me semble particulièrement cohérente. Cependant, comme je l'ai déjà mentionné, tous les calendriers ne reposent pas sur ce postulat.

Mot original מוֹעֵד	Numéro Strong 04150
Langue hébreu	TWOT/TDNT TWOT 878b
Catégorie(s) lexicale(s) nom masculin	
Translittération mo'ed	
Variante mo'ed [mo-ade] ou féminin mow'adah [mo-aw-daw] #2Ch 8:13	
Origine vient de מוּ (ya'ad, 03259)	
Traduction littérale	
Traductions dans la Segond 1910 époque, temps, temps fixé, temps marqué, assignation, assemblée fêtes, lieu fixé, signal, pendant, moment, solennités, temple, lieux saints, nouvelles lunes, saison Cliquez pour chercher le mot dans la version Segond. Les verbes conjugués et les mots accordés n'apparaissent pas tel quel.	
Définitions	
1. endroit convenu, temps fixé, réunion <ul style="list-style-type: none"> a. temps marqué <ul style="list-style-type: none"> i. fixé (général) ii. saison, fête solennelle, saison fixée b. assemblée c. signe fixé ou signal d. tente de l'assemblée, de l'assignation 	

Les fêtes de printemps et leurs réalisations prophétiques

Pendant de nombreuses années, nous avons suivi l'interprétation des fêtes juives selon le calendrier rabbinique. Il fallait bien commencer quelque part. Mais la clé de compréhension qu'est Yeshua, nous a permis de réordonner notre vision du plan divin. Le calendrier juif, par exemple, débute avec les fêtes d'automne, dont la célèbre fête de *Rosh Hashana*, qui signifie littéralement « tête de l'année ». Or, cette fête n'apparaît pas dans la Torah. Plus encore, Yehovah enseigne que le premier mois de l'année est celui du printemps, celui où doit être célébrée les quatre premières fêtes.

Exode 12:1 L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : 2 Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année.

La suite du chapitre 12 décrit en détail la préparation de l'agneau pour Pessah. C'est à ce moment précis qu'Elohim décrète que le début de l'année commence au printemps. Peut-on oser modifier ce qu'Elohim a établi d'avance et pour l'éternité ?

Pour comprendre l'ordre des *moed*, les rendez-vous fixés par l'Éternel du printemps (*aviv* en hébreu), nous allons étudier la première partie de Lévitique 23. Afin de rendre cela plus clair, le tableau ci-dessous résume les grands thèmes des différentes fêtes. Le judaïsme en compte deux, tandis que les Nazaréens en identifient quatre. Qui a raison ? Qui a tort ? Nous répondrons à cette question un peu plus loin.

Fête	Date (calendrier hébraïque)	Référence biblique	Ce qu'il fallait faire
Pessa'h (Pâque)	10 et 14 Aviv	Exode 12:1-28, Lévitique 23:5	Sacrifier l'agneau pascal, le manger rôti avec des herbes amères et du pain sans levain. Marquer les portes avec le sang (à l'époque de l'Exode).
Fête des Pains sans levain (Hag Hamatzot)	15-21 Aviv	Exode 12:15-20, Lévitique 23:6-8	Pendant 7 jours, ne manger aucun pain levé (hametz). Manger du pain sans levain (matzah). Premier et septième jour : assemblée sainte, cessation de travail servile.
Prémices (Yom HaBikkurim / Omer)	Le lendemain du Shabbat (pendant Pessah)	Lévitique 23:9-14	Apporter au Temple une gerbe (omer) des premières récoltes d'orge. Le prêtre l'agitait devant Elohim. Célébration des prémices de la terre.
Fête des semaines (Shavouot)	50 jours après les Prémices	Lévitique 23:15-21, Deutéronome 16:9-12	Offrir deux pains levés faits avec la nouvelle farine de blé, ainsi que des sacrifices. Assemblée sainte. Célébration de la moisson et du don de la Torah.

Le judaïsme moderne a fusionné les trois premières fêtes en une seule célébration : Pessah, observée sur huit jours. Pourtant, dans la Torah, ces trois fêtes sont bien distinctes et séparées. Certaines de ces fêtes comportent des jours de repos (*shabat*), tandis que d'autres non.

Pessa'h, par exemple, est avant tout un jour de préparation : c'est lors de cette fête que l'agneau est sacrifié et que les portes des maisons sont marquées. Vient ensuite la fête des Pains sans levain, qui revêt une importance particulière en tant que période de sanctification. Enfin, à la fête des Premices, on apporte à l'Éternel la première récolte, en lui offrant la priorité avant même de pouvoir en consommer soi-même.

Ensuite, nous comptons cinquante jours avant de célébrer la fête de Shavouot, aussi appelée fête des Semaines.

Si nous nous en tenons à cette simple succession, nous pourrions nous demander en quoi ces fêtes portent un message prophétique. C'est là qu'intervient la clé de compréhension : **Yeshua**.

Fête	Date (calendrier hébraïque)	Référence biblique	Signification prophétique / messianique
Pessa'h (Pâque)	10 et 14 Aviv	Exode 12:1-28, Lévitique 23:5	Préfigure la rédemption par le sang. Yeshua va s'offrir pour l'humanité comme « Voici l'Agneau d'Elohim, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29)
Fête des Pains sans levain (Hag Hamatzot)	15-21 Aviv	Exode 12:15-20, Lévitique 23:6-8	Le levain symbolise le péché. Cette fête parle de purification et de séparation. Yeshua, à la croix, va prendre le péché, les malédictions, les maladies. « Prenez, mangez, ceci est mon corps » (Matthieu 26:26)
Prémices (Yom HaBikkurim / Omer)	Le lendemain du Shabbat (pendant Pessah)	Lévitique 23:9-14	Célébre la première récolte. Yeshua ressuscite le soir après le shabbat et devient ainsi les prémices de la résurrection. « Mais maintenant, le messie est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20).
Fête des semaines (Shavouot)	50 jours après les Premices	Lévitique 23:15-21, Deutéronome 16:9-12	Célébre la moisson du blé. Dans le désert le peuple d'Israël reçoit la Parole d'Elohim au Sinaï. A ce même moment, les disciples reçoivent l'Esprit Saint à la pentecôte. Pentecôte signifie en grec cinquantième jour soit un lien direct avec les 7 semaines de l'omer. « L'épée de l'Esprit, qui est la parole d'Elohim » (Ephésiens 6 :17)

Lors du repas de Pessa'h avec ses disciples, Yeshua prend les éléments essentiels de cette célébration : l'agneau, les herbes amères et les pains sans levain. Il y ajoute même de nouveaux symboles, comme le vin et le lavage des pieds. Cette scène fait écho au repas partagé entre Abraham et Melchisédek, où se retrouvent déjà des éléments prophétiques.

Genèse 14:17 Après qu'Abram fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi. 18 Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur de l'Elohim Très Haut. 19 Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par l'Elohim Très Haut, maître du ciel et de la terre ! 20 Béni soit l'Elohim Très Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.

Nous savons que Yeshua est sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek — nom qui signifie « roi de justice ». C'est également une clé précieuse pour ceux qui peinent à reconnaître les écrits des apôtres ou les épîtres de Paul comme inspirés par Elohim.

Hébreux 6:20 Yeshua est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Conclusion

Les fêtes de printemps trouvent leur accomplissement parfait en Yeshua. La sortie d'Égypte et le sang appliqué sur les linteaux annonçaient prophétiquement l'œuvre de Yeshua, qui nous libère de notre esclavage au péché et applique son sang sur les portes de notre cœur.

Yeshua devient notre Sauveur

La fuite précipitée vers la terre promise à nos pères préfigure la croix, où nous renonçons au levain — symbole du péché dans notre vie. Par le sacrifice de Yeshua, Elohim nous accorde le pardon et ouvre le chemin de la liberté.

Yeshua devient notre Seigneur

Nous attendons désormais le retour de notre Messie et Roi, comme cela a été annoncé lors de son départ il y a deux mille ans. Après avoir passé trois jours et trois nuits dans le tombeau, il est ressuscité d'entre les morts et a présenté son propre sang dans le lieu saint, celui qui n'a pas été fait de mains d'hommes. Et il revient bientôt.

Yeshua est vivant

La dernière fête n'a pas de date fixe : Shavouot se compte, et il ne faut pas la manquer. Shavouot, c'est le don de la Torah. Shavouot, c'est aussi le don de l'Esprit Saint. Ensemble, ces deux dons confirment la Parole inspirée d'Elohim pour nos vies. « Sa Parole est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier ». Shavouot nous enseigne à obéir à notre Père et Créateur, afin que nos vies soient remplies de bénédictions et que nous devenions, à notre tour, une bénédiction pour ceux qui nous entourent.

Yeshua devient notre Maître

Il est important de souligner que, pour chacune de ces fêtes, Yeshua a été à l'heure exacte fixée par l'Éternel. Si nous avons un rendez-vous avec une personne importante, un médecin ou une fête de famille, nous ne viendrions pas dix jours trop tôt, ni, pire encore, le lendemain : nous serions présents à l'heure précise, au lieu convenu.

De la même manière, Yeshua a aligné tous les événements clés de sa vie terrestre sur les fêtes de l'Éternel, respectant parfaitement leur chronologie divine. Ne pensez-vous pas que si Yeshua a été si méticuleux pour honorer et respecter les fêtes de son Père, nous aussi devrions leur accorder toute notre attention ? Si le Messie lui-même a veillé à être en parfaite harmonie avec les rendez-vous de l'Éternel, combien plus devrions-nous chercher à marcher sur ses traces.

Dans la prochaine partie, nous étudierons les fêtes d'automne, celles qui s'accompliront juste avant le retour de Yeshua. Entre les fêtes de printemps et celles d'automne, il y a un temps d'attente, à l'image de la période entre la première venue de notre Messie sur terre et son retour glorieux en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Amen.

Ces cours n'ont pas vocation à être distribués aux non croyants ou aux nouveaux convertis. Nous devons les maîtriser pour une transmission orale afin de faire des disciples. Ne nous cachons pas derrière l'envoi d'une prédication, d'un site, d'une brochure ou d'une vidéo, pensant qu'Elohim fera le reste. Soyons actifs dans notre discipulat. L'étude est courte pour vous permettre d'ajouter vos recherches et de personnaliser ce cours.

Contact : James Israël

Email : james.israel.69460@gmail.com